

RIVIERE DES ROCHES 5

canyon vert

Carte © IGN | / 25 000
N° 4402 RT
N° 4403 RT

● Difficulté

ABO

- Verticale ❖❖❖❖❖
- Aquatique ❖❖❖
- Engagement ❖❖❖❖❖
- Approche 5 à 6 jours
❖❖❖❖❖
- Retour 2 h30 à 3h30
- Parcours 10 à 15 jours
- Dénivelé | 160 m
 - Altitude départ | 600 m
 - Altitude arrivée 440 m
- Distance 5 km
- Rappel maximum 100 m

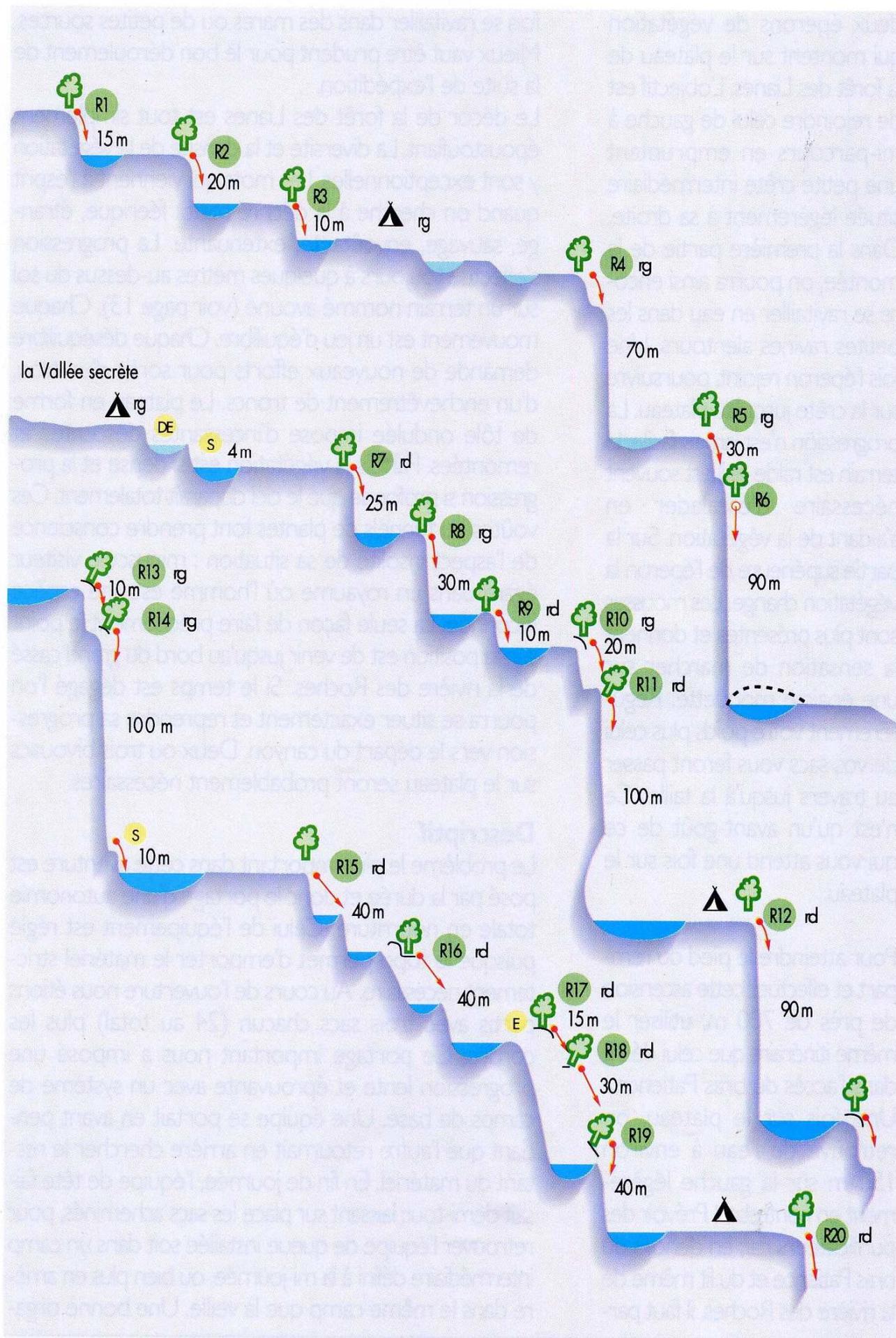
Ouverture

L'expédition organisée par Réunion Sensations est partie le 28 avril 1994 et a duré 14 jours. Elle était constituée de Vincent Terrisse, Frantz Limier, Jean-Manuel Prudhomme, Olivier Ittis, Jean-Luc Chéron et Pascal Colas. Hervé Douris, Karim Benkhelifa et Christian Véricelle ont accompagné le groupe pendant 4 jours jusqu'au centre de la forêt des Lianes, effectuant un important et précieux travail de soutien logistique. Six jours de marche d'approche ont été nécessaires pour atteindre les premiers rappels. Cette réalisation est à ce jour la plus importante jamais entreprise en canyoning.

A noter le souci constant de chacun des membres de l'expédition, de réaliser cette aventure en préservant et respectant au mieux le milieu naturel. Les traces effectuées ont été faites en contournant les espèces rares et avec le minimum d'amplitude créant ainsi peu de dommages à la forêt. Tous nos déchets, sans exception, ont été compactés, stockés et portés pendant toute la durée de l'expédition. Rien, pas même le moindre petit papier n'a été laissé sur place. L'ensemble a été déposé le 14^e jour, dans les poubelles du parking de bassin la Paix. Comme quoi, même dans les situations les plus extrêmes, le respect de notre environnement est possible. Dans ce domaine, tout est question de conviction et de détermination.

Accès

Prendre la route de Bélouve. Après le pont de la rivière des Marsouins, tourner à droite et suivre la piste jusqu'aux installations EDF. Une fois sur le parking, si le temps est dégagé, on peut observer très nettement les



deux éperons de végétation qui montent sur le plateau de la forêt des Lianes. L'objectif est de rejoindre celui de gauche à mi-parcours en empruntant une petite crête intermédiaire située légèrement à sa droite. Dans la première partie de la montée, on pourra ainsi encore se ravitailler en eau dans les petites ravines alentours. Une fois l'éperon rejoint, poursuivre sur la crête jusqu'au plateau. La progression n'est jamais facile, le terrain est raide et il est souvent nécessaire d'escalader en s'aidant de la végétation. Sur la partie supérieure de l'éperon la végétation change. Les mousses sont plus présentes et donnent la sensation de marcher sur une épaisse moquette. Régulièrement votre poids plus celui de vos sacs vous feront passer au travers jusqu'à la taille. Ce n'est qu'un avant-goût de ce qui vous attend une fois sur le plateau.

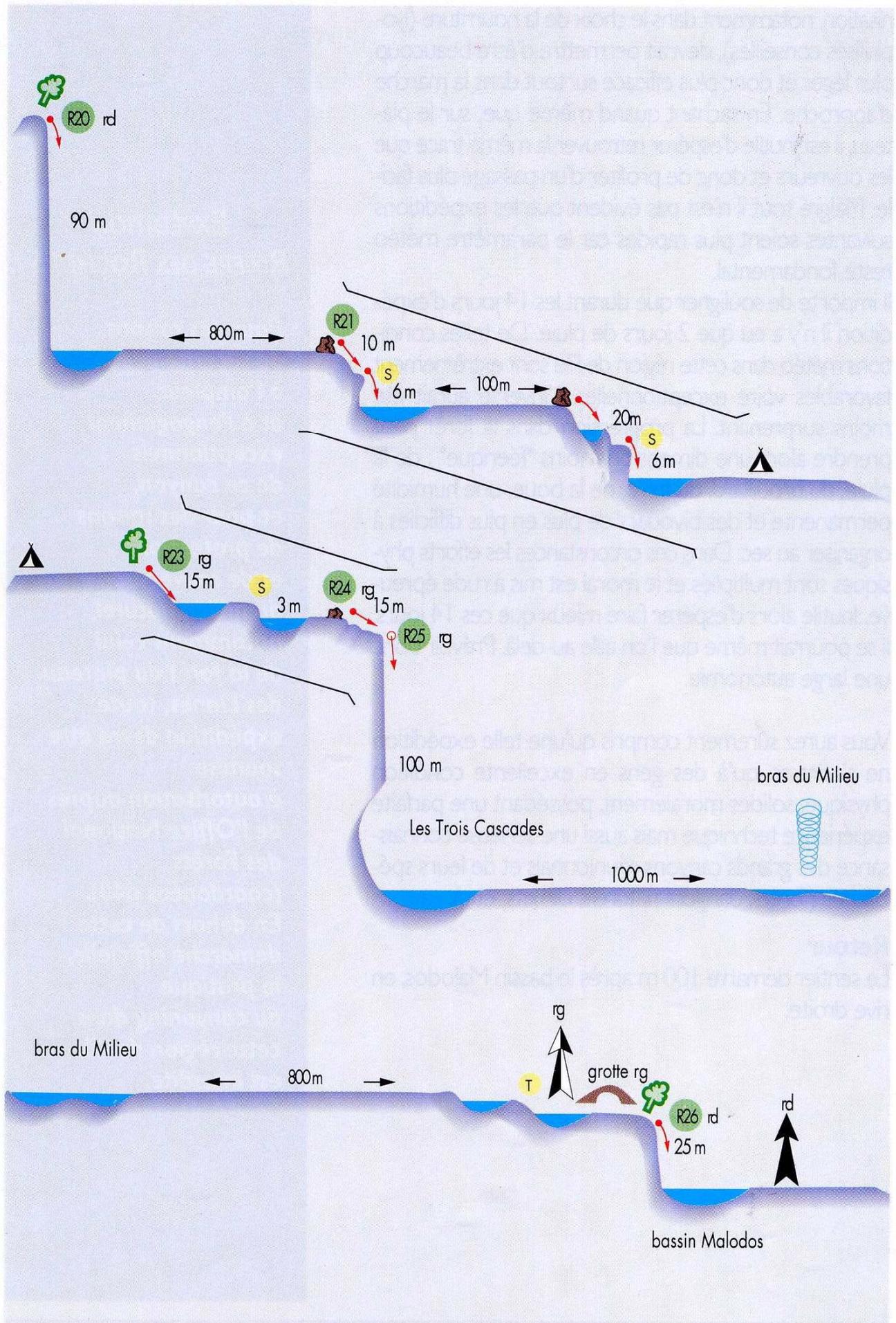
Pour atteindre le pied du rempart et effectuer cette ascension de près de 700 m, utiliser le même itinéraire que celui décrit dans l'accès du bras Patience. Une fois sur le plateau, on retrouve de l'eau à environ 150 m sur la gauche légèrement en contrebas. Prévoir des purificateurs car, en dehors du bras Patience et du lit même de la rivière des Roches, il faut par-

fois se ravitailler dans des mares ou de petites sources. Mieux vaut être prudent pour le bon déroulement de la suite de l'expédition.

Le décor de la forêt des Lianes est tout simplement époustouflant. La diversité et la densité de la végétation y sont exceptionnelles. Les mots qui viennent à l'esprit quand on cherche à la décrire sont : féerique, étrange, sauvage, envoûtante, exténuante. La progression s'effectue toujours à quelques mètres au-dessus du sol sur un terrain nommé avoune (voir page 13). Chaque mouvement est un jeu d'équilibre. Chaque déséquilibre demande de nouveaux efforts pour sortir d'un trou, d'un enchevêtrement de troncs. Le plateau en forme de tôle ondulée impose d'incessantes descentes et remontées. Parfois la végétation est si dense et la progression si profonde que le ciel disparaît totalement. Ces voûtes ou tunnels de plantes font prendre conscience de l'aspect insolite de sa situation : minuscule visiteur égaré dans un royaume où l'homme est une espèce inconnue. La seule façon de faire précisément le point sur sa position est de venir jusqu'au bord du grand cassé de la rivière des Roches. Si le temps est dégagé l'on pourra se situer exactement et reprendre sa progression vers le départ du canyon. Deux ou trois bivouacs sur le plateau seront probablement nécessaires.

Descriptif

Le problème le plus important dans cette aventure est posé par la durée et donc le portage d'une autonomie totale en nourriture. Celui de l'équipement est réglé puisque le topo permet d'emporter le matériel strictement nécessaire. Au cours de l'ouverture nous étions partis avec trois sacs chacun (24 au total) plus les cordes. Ce portage important nous a imposé une progression lente et éprouvante avec un système de camps de base. Une équipe se portait en avant pendant que l'autre retournait en arrière chercher le restant du matériel. En fin de journée, l'équipe de tête faisait demi-tour, laissant sur place les sacs acheminés, pour retrouver l'équipe de queue installée soit dans un camp intermédiaire défini à la mi-journée, ou bien plus en arrière dans le même camp que la veille. Une bonne orga-



nisation, notamment dans le choix de la nourriture (lyophilisés conseillés), devrait permettre d'être beaucoup plus léger et donc plus efficace surtout dans la marche d'approche. En sachant quand même que, sur le plateau, il est inutile d'espérer retrouver la même trace que les ouvriers et donc de profiter d'un passage plus facile. Malgré tout il n'est pas évident que les expéditions suivantes soient plus rapides car le paramètre météo reste fondamental.

Il importe de souligner que durant les 14 jours d'expédition il n'y a eu que 2 jours de pluie. De telles conditions météo dans cette région de l'île sont extrêmement favorables voire exceptionnelles. L'inverse aurait été moins surprenant. La progression dans la forêt peut prendre alors une dimension moins "féerique" : de la pluie, du brouillard, du froid, de la boue, une humidité permanente et des bivouacs de plus en plus difficiles à organiser au sec. Dans ces circonstances les efforts physiques sont multipliés et le moral est mis à rude épreuve. Inutile alors d'espérer faire mieux que ces 14 jours. Il se pourrait même que l'on aille au-delà. Prévoir donc une large autonomie.

Vous aurez sûrement compris qu'une telle expédition ne s'adresse qu'à des gens en excellente condition physique, solides moralement, possédant une parfaite expérience technique mais aussi une sérieuse connaissance des grands canyons réunionnais et de leurs spécificités (forêts, dangers naturels, climats, etc.).

Retour

Le sentier démarre 100 m après le bassin Malodos, en rive droite.

EXPÉDITION RIVIERE DES ROCHES 5

Pour des raisons de sécurité liées à l'ampleur et à l'engagement exceptionnels de ce canyon, et pour des raisons de protection et de sauvegarde du milieu naturel, notamment celui de la forêt du plateau des Lianes, toute expédition devra être soumise à autorisation auprès de l'Office National des Forêts (coordonnées p40). En dehors de cette démarche officielle, la pratique du canyoning dans cette région de l'île est interdite.